



N°4

du 20/09 au
26/09/2023

Rédacteurs

TERRES INOVIA en collaboration avec la Chambre d'Agriculture de l'Indre-et-Loire

Observateurs

AGRICULTEUR,
AGROPITHIVIERS, ASTRIA
BASSIN PARISIEN, AXEREA,
CA 18, CA 28, CA 36, CA 37,
CA 41, CA 45, CETA
CHAMPAGNE BERRICHONNE,
ETS VILLEMONT, FDGEDA DU
CHER, LALLIER SEBASTIEN,
UCATA, VILLEMONT ANDRE.

Relecteurs

La FDGEDA du CHER, SRAL Centre.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale d'agriculture du Centre-Val de Loire dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

Colza

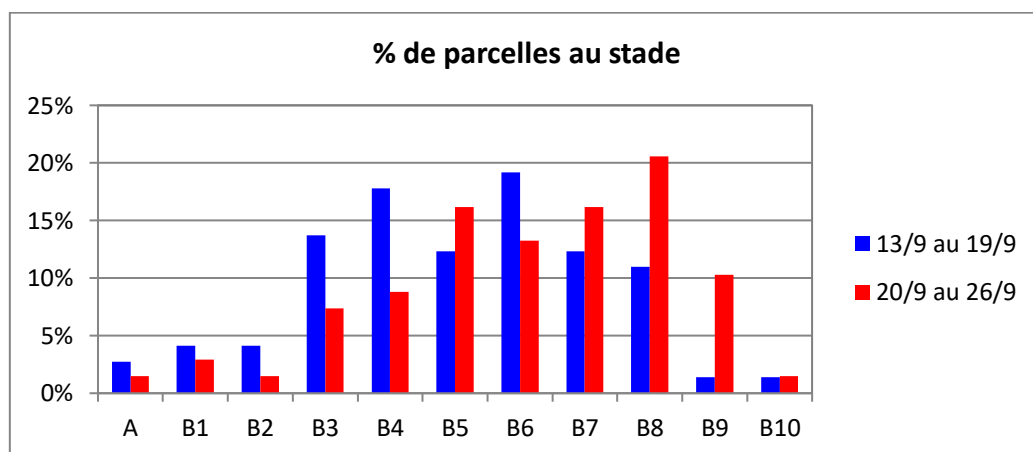
RESEAU 2023-2024

Le réseau est actuellement composé de 87 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont disponibles pour 68 parcelles cette semaine.

STADES DES COLZAS

Près de 90 % des parcelles ont atteint ou dépassé le stade 3 feuilles et près de 80 % ont dépassé 4 feuilles. Il reste donc des parcelles à risque vis-à-vis de la prise alimentaire des grosses altises dont le nombre dans les cuvettes est en augmentation.

Il est important de surveiller très régulièrement les parcelles à faible développement. Le temps chaud actuel reste favorable à la fois à l'évolution des stades et à la croissance.



**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr/>

Contexte d'observations

Les altises adultes sont signalées plus nombreuses dans les cuvettes pour ce BSV (cf. partie piégeage). En relation, les dégâts sur feuilles sont en progression. **La grande majorité des parcelles du réseau sont hors de la période de risque avec des stades à plus de 4 feuilles.**

La vigilance reste de mise pour les parcelles à moins de 4 feuilles. Pour ces parcelles, c'est le pourcentage de feuilles détruites qui doit être observé. A l'échelle du réseau, il est en moyenne de 7 % pour les 15 parcelles concernées. Une seule parcelle dépasse le seuil de 25 % de surface foliaire détruite (30%) en Eure-et-Loir.

Pour bien évaluer le risque, il faut prendre en compte :

1- *Le stade de la culture*

Si le peuplement à 4 feuilles est suffisant pour assurer le potentiel de la culture, les plantes plus petites ne doivent pas être un indicateur pour évaluer le risque.

A ce jour, près de 90 % des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé 4 feuilles pour au moins 50 % du peuplement.

2- *La proportion de plantes touchées et l'importance de la destruction de la surface foliaire.*

*Il est important de **ne pas dépasser ¼ de la surface foliaire détruite.** Ceci est encore plus important sur des stades très jeunes.*

A ce jour, le risque de prélèvement de feuilles peut être considéré comme **faible** pour la grande majorité des parcelles du réseau sauf cas particulier ou le risque peut être classé de **moyen** à **fort**.

La surveillance des parcelles à moins de 3 feuilles reste une priorité quotidienne en journée pour les dégâts sur feuilles. Pour l'activité des insectes, il faut visiter les parcelles après la nuit tombée.

Période de risque

→ depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles.

Seuil indicatif de risque

→ 8 pieds sur 10 portants des morsures. Il ne faut pas dépasser plus ¼ de la surface végétative détruite. Au-delà du nombre de plantes avec dégâts, il est important de déterminer la surface végétative endommagée.



Moins de 25 % de la surface touchée



Plus de 25 % de la surface touchée

Pour rappel :

L'activité de l'altise d'hiver devient nocturne quelques heures après son arrivée dans les parcelles.



L'altise d'hiver est résistante aux pyréthrinoïdes depuis de nombreuses années avec une baisse d'efficacité au champ. Il est important de noter que la résistance dite Super KDR se développe en région Centre-Val de Loire rendant dans ce cas-là complètement inefficace les pyréthrinoïdes.

Du côté petites altises, aucune résistance n'a été identifiée à ce jour.

Pour aller plus loin



Retrouver les informations sur [la biologie](#) et [les résistances aux pyréthrinoïdes](#). Mise à disposition d'un outil d'évaluation du risque par Terres Inovia : [Estimation du risque lié aux grosses altises adultes](#)

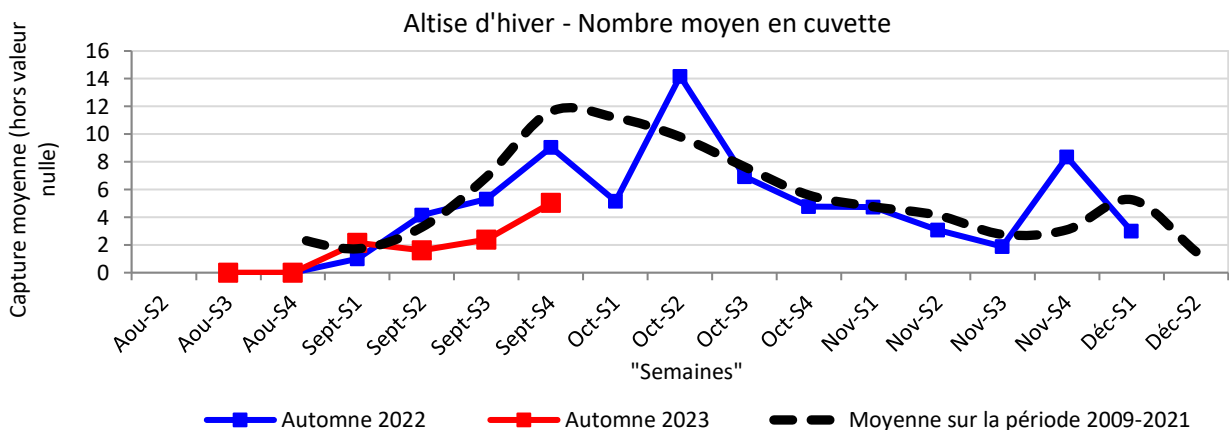
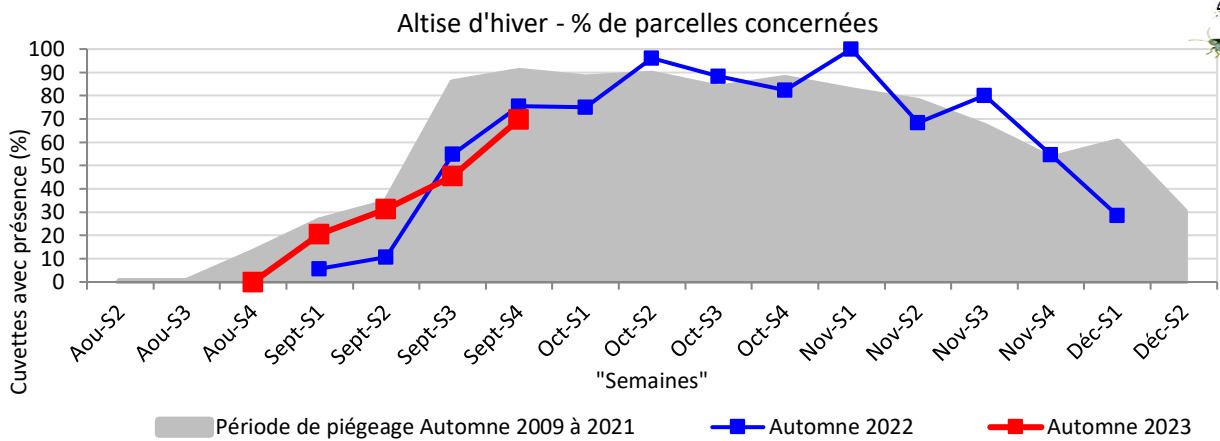
Pour infos : Réseau de Réflexion et de recherches sur les résistances aux pesticides : <https://www.r4p-inra.fr/fr>

ALTISE D'HIVER - PIEGEAGE

Contexte d'observations

Les captures de grosses altises progressent à la fois en nombre de cuvettes signalant leur présence mais aussi en nombre d'insecte par cuvette.

Il est important de rappeler que les données de piégeages ne servent pas à évaluer le risque dans les parcelles. Ce sont bien les dégâts sur plante et leur évolution dans le temps qui doivent être pris en compte.



PUCERON VERT DU PECHER

Contexte d'observations

Statu quo par rapport à la semaine dernière. Pas d'évolution. **Plus de 60 % des parcelles du réseau sont à présent hors période de risque.**

Pour évaluer le risque, il faut croiser le stade de sensibilité (≤ 6 feuilles) et le dépassement du seuil de 20 % de plantes porteuses. **Pour les parcelles à plus de 6 feuilles**, le risque est écarté. Le risque est aussi réduit avec les variétés qui comportent la résistance partielle à l'une des viroses (TUYV) transmise par les pucerons.

Le risque peut être considéré comme **faible** pour l'instant. **La surveillance doit se maintenir pour les parcelles à moins de 6 feuilles.**

Période de risque

→ Jusqu'au stade 6 feuilles de la culture, correspondant à la période la plus à risque pour la transmission des viroses.

Seuil indicatif de risque

→ 20% de plantes porteuses de pucerons.

Pour aller plus loin



Le risque [puceron vert du pêcher](#) est lié à sa capacité à transmettre des viroses à la plante. Sa gestion se complique par sa résistance à la famille des pyréthriinoïdes et pyrimicarbe.

AUTRES OBSERVATIONS

Les signalements des **dégâts de limaces** sont en diminution.

La présence de **chenilles défoliatrices** est toujours signalées ponctuellement (piéride du chou, de la rave, teigne, héliotis de la tomate, etc.). La gestion de ces ravageurs doit être analysée en terme prélèvement de surface foliaire. Dans de nombreux cas, les prélèvements restent faibles par rapport à la croissance des plantes.